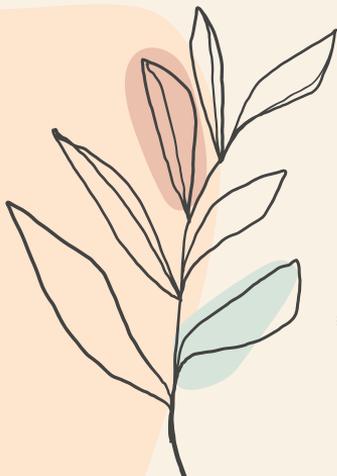


Représentations sociales et pratiques autour de la mort

Julgulaire - cours n°2

Le tutorat est gratuit. Toute vente ou reproduction est interdite





Pourquoi vous allez adorer ce cours ?



Sujet hyper intéressant

C'est la petite "pause" parmi tous les autres cours difficiles alors détendez-vous !



Facile

Ce cours s'apprend naturellement, pas besoin de le voir tous les 2 jours ;)



Super tuteur

En plus de passer un bon moment, c'est des points faciles à l'examen que vous allez acquérir : 3 QCM l'année dernière sur ce cours !



La mort :

- Une réalité incontournable du monde de la santé
- Une inéluctable vérité biologique
- Regardons ensemble l'Histoire pour comprendre comment nos sociétés réagissent par rapport à la mort et comment les représentations pratiques et sociales s'orchestrent autour de ce thème. Ensuite nous regarderons les rites qui participent au processus de deuil (en particulier les rites religieux).

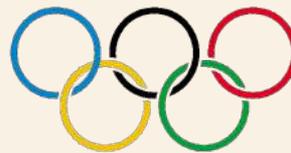


Toi à la fin
du semestre

Tous les pièges
dans lesquels tu
seras déjà tombé

Enjoy !

Sommaire



I

La mort en perspective

II

Accompagner la mort

III

Rites et rituels

Vous en train de
surmonter tous les
obstacles



IV

Rites funéraires et religions

I - La mort en perspective

A - La mort au passé

- La mort apprivoisée :

Dès l'homme de Néandertal soit 120 000 ans avant JC, existaient des **sépultures** organisées pour déposer les dépouilles, les morts lors des **premiers rites funéraires**.

Les Égyptiens eux, entre 3300 et 1500 avant JC, **embaumaient et momifiaient** des pharaons dans des sarcophages → idée que **l'existence doit perdurer** après la disparition du corps.

Dans la Rome antique, il y avait une façon particulière de se situer par rapport à la mort : tous les processus d'accompagnement de la mort et l'enterrement se faisaient à **l'extérieur des villes**.



Ce n'est qu'au Moyen âge que le cimetière est placé devant l'église du château. Cela devient un **lieu de vie** où se déroule notamment le marché. A cette époque-là, **la mort est consciente et acceptée en public**.

Ce n'est que vers le XIème et XIIème siècle qu'on enterre plus directement les morts en terre et qu'on va commencer à mettre le **cercueil** comme un **élément incontournable** de ce processus de deuil.

- La mort s'éloigne :

Au XVIIIème siècle, il y a une rupture on une recherche de l'immortalité. Il est nécessaire que l'on puisse avoir un **culte** organisé auprès de ses défunts pour pouvoir les rencontrer. Tombeaux de + en + beaux.

Petit à petit pour des raisons d'hygiène et pour éloigner la mort, ces cimetières vont être **déplacés vers l'extérieur**.

L'espérance de vie est passée de 35 ans à 70 ans en un siècle grâce aux progrès de la médecine. La vision de la mort est transformée puisque **la lutte contre la mort semble efficace** et donc résignation et fatalisme peuvent disparaître. Surtout en ce qui concerne les enfants.



- La mort interdite :

Vision qui naît dans les années 30/50 aux USA et en Angleterre.

La mort devient honteuse et les **rites sont modifiés** ou disparaissent (condoléances, manifestations extérieures comme les vêtements noirs).

L'**incinération** est **de plus en plus demandée** alors qu'elle était totalement absente dans nos sociétés occidentales avant ce mouvement.

Déplacement du lieu de la mort, on passe de chez soi avec les siens à seul à l'hôpital.



B - La mort au présent : mort tabou

D'après les ethnologues et les sociologues, le tabou du sexe a été remplacé par le tabou de la mort. Avant les parents ne disaient pas aux enfants comment on fait des bébés, ils le découvraient par eux-mêmes. Maintenant on ne parle pas de la mort, on fait comme si cela n'existait pas.

Différences entre pays :

Aux USA il y a embaumement, on **maquille le visage** du défunt afin qu'il ne soit plus cadavérique. Certains font **congeler les cadavres** pour que dans 50 ou 200 ans la médecine puisse soigner ce défunt. C'est une vision particulière qui fait de la mort un tabou.



À Madagascar, il y a le **retournement des morts**.



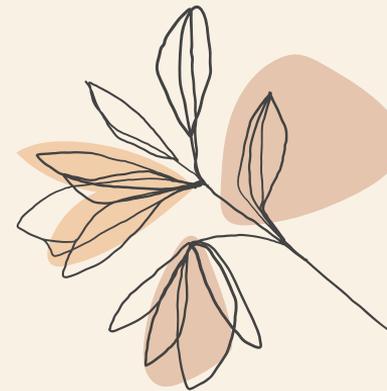
J'ai mis ça car le drapeau est pas très parlant mdr

En France par exemple, la Toussaint/fête des morts est remplacée par **Halloween pour faire rire et faire la fête** autour de la citrouille.





II - Accompagnement de la mort dans les hôpitaux

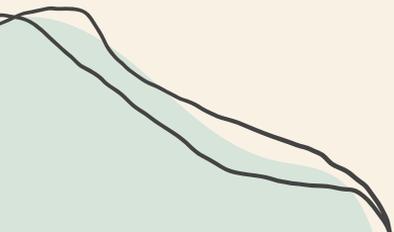


A - Soins palliatifs

Apparus d'abord en Grande Bretagne puis venus en France **il y a 40 ans**, les soins palliatifs sont une nouvelle façon de considérer la fin de vie. Ces services spécialisés sont présents **dans la plupart de nos hôpitaux**.

Quand on ne peut plus faire du curatif c'est-à-dire essayer de soigner une maladie, on met en place des services qui sont spécialisés dans cet accompagnement des patients. Dans l'accompagnement de fin de vie il y a **4 dimensions incontournables de la souffrance** de l'être humain +++ :

- **Physique** : avec les morphiniques pour diminuer la douleur mais pas toujours suffisant.
- **Psychologique**
- **Sociale**
- **Spirituelle** : douleur existentielle que l'on va essayer d'accompagner





B - Questionnements et souffrance spirituelle

La fin de vie est accompagnée d'une douleur existentielle bien définie par les médecins des soins palliatifs → pleins de questions émergent



Pourquoi m'arrive-t-il cela ?

**Qu'est-ce que j'ai fait
pour mériter cela ?**

Quel sens à ma vie ?



Les patients sont parfois en colère car ils trouvent qu'ils ont été mal soignés dans ce service. La première chose que nous avons à faire au sein de l'hôpital est d'**accueillir cette colère** de la fin de la vie. Même si c'est faux le patient a besoin de trouver un fautif qui n'est pas lui. Le travail des soins palliatifs est surtout d'**écouter, d'accompagner** ce patient.

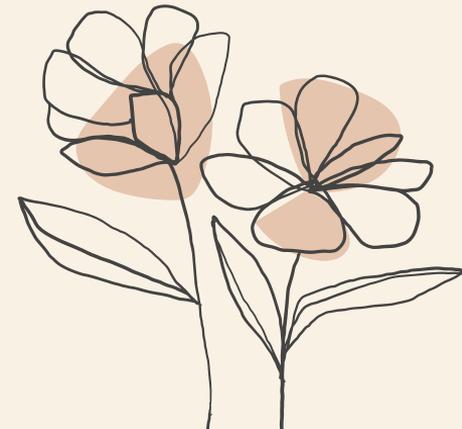
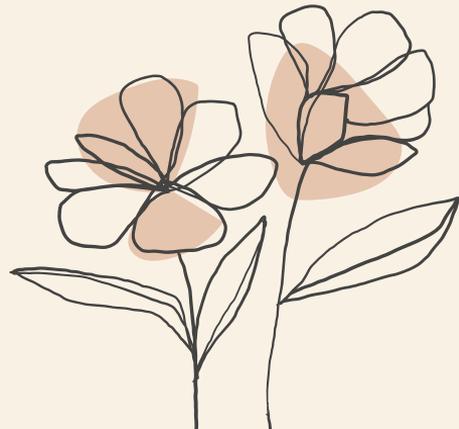
Ce dont a besoin le patient dans ces derniers jours c'est que **le présent soit digne d'être vécu** : besoin d'être reconnu comme une personne, d'être informé de ce qui va se passer, d'être responsable en prenant part aux décisions.



C - Qui accompagne ?

En Europe, nous avons décidé qu'il n'y avait **pas un spécialiste** de la question spirituelle. Ceux qui accompagnent sont l'ASH, l'aide-soignante, l'infirmière, le médecin, le psychologue, parfois l'Aumônier, parfois un prêtre et bien sûr la famille.

Attention, accompagner ce n'est pas conseiller, ni diriger, ni guider. Le professionnel de santé est simplement présent et se tient prêt à tenir la main, il faut beaucoup d'**humilité**, il y a presque une **inversion des rôles**.





III - Rites et rituels



A - Le rite, définition :

Ensemble de règles, codes, gestes et paroles qui expriment une symbolique chargée de sens.

Exemples : Cela peut être la toilette mortuaire, la mise en bière, une façon particulière de disposer le corps. C'est aussi le repas organisé après l'enterrement/incinération. Cela peut être des rites religieux...

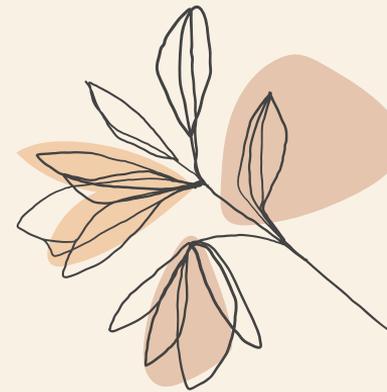




B - Rôle des rites

Ces rites **sécurisent, structurent et apaisent** les moments forts de la vie. Aujourd'hui, on constate que l'abandon des conduites de deuil augmentent les deuils compliqués et pathologiques.

En effet, ils **servent à provoquer une rupture, à poser des mots, des émotions** sur la douleur que vit une famille. L'intérêt de se rassembler est de dire à la famille en deuil son attachement, son soutien et que l'on partage la peine qu'elle ressent. Cela **resserre des liens dans le monde des vivants**. Ces rites funéraires représentent la **première étape du deuil**.



IV – Rites funéraires et religions +++

1) Judaïsme



(avant/au moment de mourir)

- Pas besoin de la présence d'un aumônier ou d'un rabbin
- Lecture de la prière "Shemah Israël" par la famille



(après la mort)

- La **famille doit fermer les yeux** du défunt et ensuite un drap lui recouvre le visage (ce n'est pas au soignant de le faire)
- Bras le long du corps, mains ouvertes
- Corps nu enveloppé dans un linceul blanc
- En Israël, pas de cercueil et enterrement le jour même mais en France, obligation d'un cercueil (à base perforée) et délais d'inhumation le plus bref possible.

2) Catholicisme



(avant/au moment de mourir)

- Présence d'un aumônier ou d'un prêtre souvent demandée
- Sacrements demandés à l'hôpital : sacrement des malades = **extrême onction** (quand la personne est vivante), le **viatique** = dernière communion ou la **confession** avec un prêtre
- Prières : texte biblique, "Notre père" et "Je vous salue Marie"



(après la mort)

- Pas de toilette précise (celle effectuée par le personnel soignant est suffisante)
- Pas d'obligation de l'Église d'appliquer une posture précise mais si la famille fait une demande il est important de la respecter
- En dehors du cadre hospitalier et médical, il y a des cérémonies : l'au revoir au visage avec la fermeture du cercueil au reposoir puis célébration des obsèques à l'Église/ au crématorium/ au cimetière.

3) Protestantisme



(avant/au moment de mourir)

- **Pas de sacrements** des malades
- **Moins de rituels** car « Nous avons l'assurance que toute personne, une fois décédée ira à Dieu. Ce ne sont pas les rites qui modifieront la donne. »



(après la mort)

- Pas de postures particulières mais on peut croiser les doigts ou les mains et mettre une bougie
- En dehors du cadre hospitalier, l'enterrement suit avec un culte au temple

4) Orthodoxie



(avant/au moment de mourir)

- Face à la maladie un geste s'impose : l'**onction des malades**
- Dernière communion avec pain et vin si possible



(après la mort)

- Pas de toilette ni d'habillement précis
- On peut vous demander de mettre les mains croisées avec une croix ou une icône

5) Islam



(avant/au moment de mourir)

- **Pas d'appel à un imam** mais le malade doit être entouré par sa famille pour réciter des prières du Coran
- On peut vous demander un verre d'eau pour purifier les lèvres avant le décès (purification intérieure)



(après la mort)

- C'est à un **homme de la famille de fermer les yeux et la bouche** du défunt
- Le corps est nu, recouvert d'un linceul blanc avec un verset coranique



6) Bouddhisme



(avant/au moment de mourir)

- La dernière pensée conditionne sa future naissance. En effet, les bouddhistes croient en la réincarnation. Il faut donc que la dernière pensée soit paisible
- Il est important que les morts soient accompagnés.
Rôle des accompagnants :
 - Faciliter le départ
 - Moines récitent prières et mantras
 - Dégager le tête car c'est là que l'esprit sort du corps
 - Parfois position du lion couché

Le tutorat est gratuit. Toute vente ou reproduction est interdite



(après la mort)

- Après la mort laisser la **fenêtre et / ou la porte ouverte** pour laisser l'esprit partir
- **Crémation** : seule manière possible de finir une vie



Merci les champions(nes) pour votre attention !!

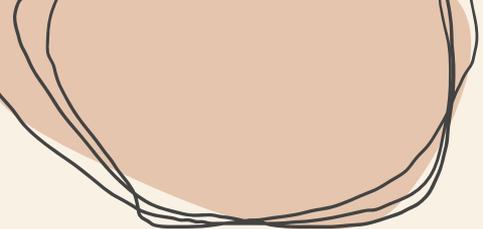


En conclusion , nous avons tous nos propres convictions mais le tout c'est que quand j'accompagne quelqu'un qui va mourir, une famille qui est en deuil, je le fasse le plus ouvertement possible et le plus fraternellement possible. Il est important de respecter ceux qui croient.



Code : FPOLM

Vous pouvez retrouver les QCM dans ma fiche et encore une fois ce cours n'est pas complet à 100 % (pour votre bien mais on a déjà fait peut-être 70/75% !). Donc soyez vigilants quand la fiche complète sortira !! Bon courage



QCM 1 : A propos de la mort au passé

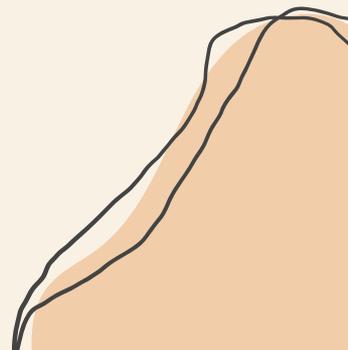
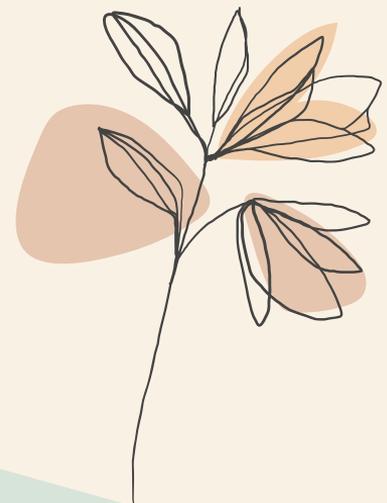
A) A l'époque de Néandertal soit 120 000 ans avant JC, il n'y avait aucun rite funéraire

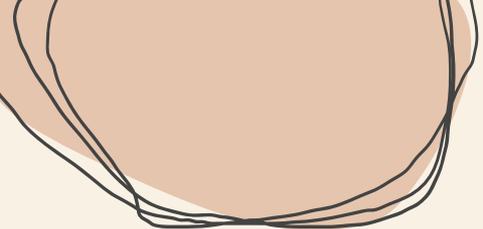
B) Dans la Rome antique, les morts étaient enterrés à l'intérieur des villes

C) Au Moyen-âge, le cimetière est un lieu de vie où se déroule le marché

D) Au XVIIIème siècle, c'est la généralisation du cercueil

E) Toutes les propositions sont fausses





QCM 1 : A propos de la mort au passé

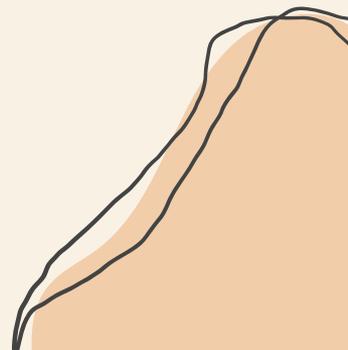
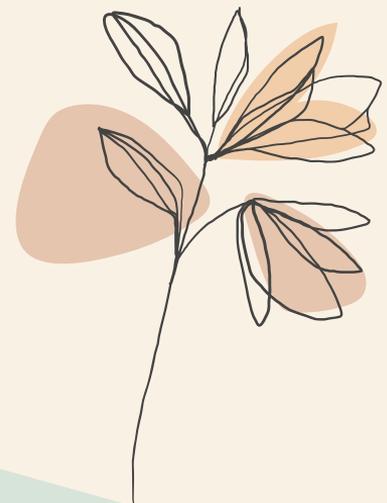
A) A l'époque de Néandertal soit 120 000 ans avant JC, il n'y avait aucun rite funéraire

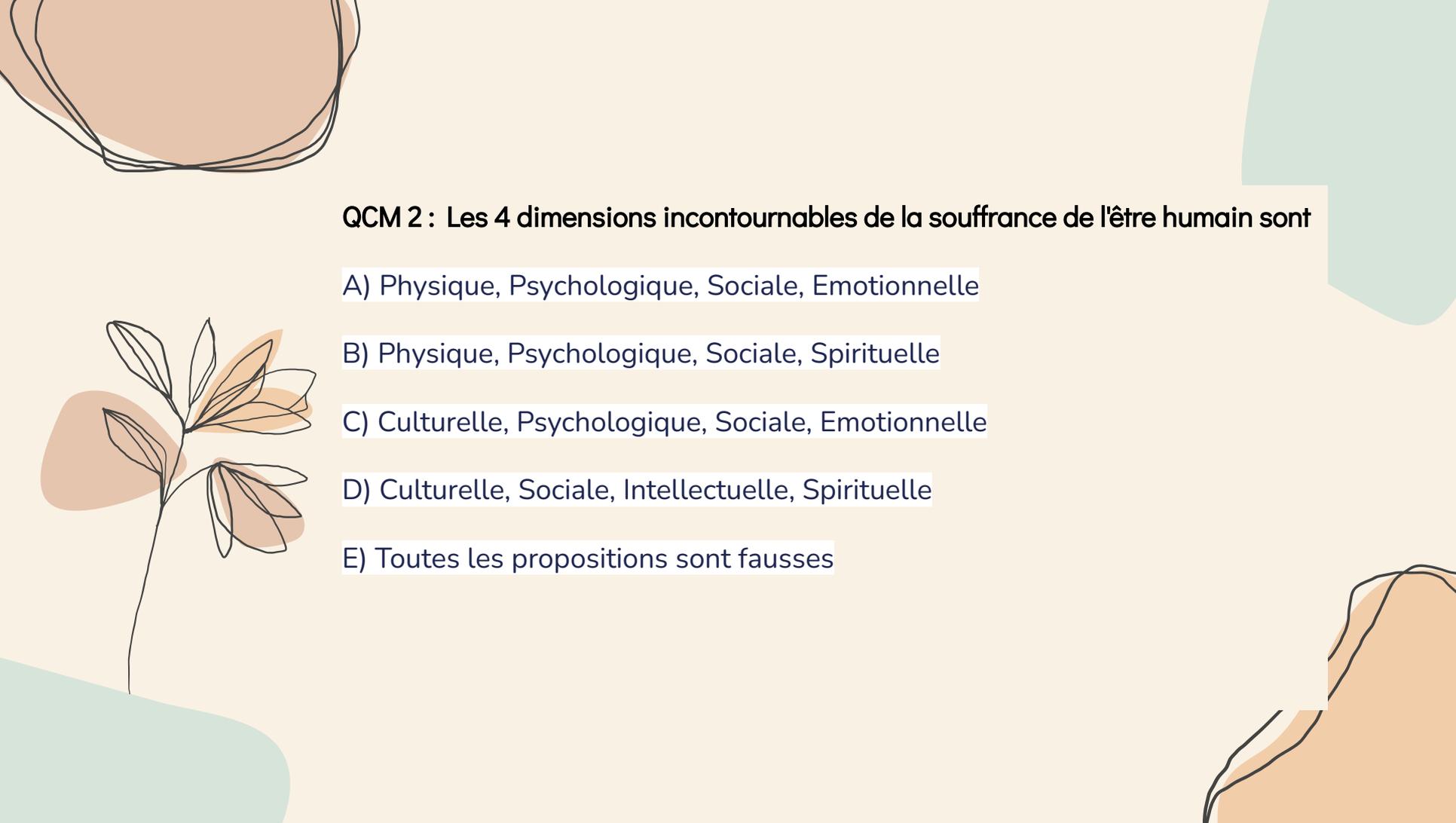
B) Dans la Rome antique, les morts étaient enterrés à l'intérieur des villes

C) Au Moyen-âge, le cimetière est un lieu de vie où se déroule le marché

D) Au XVIIIème siècle, c'est la généralisation du cercueil

E) Toutes les propositions sont fausses





QCM 2 : Les 4 dimensions incontournables de la souffrance de l'être humain sont

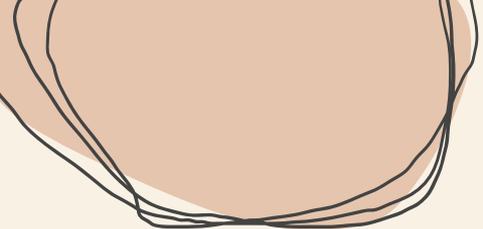
A) Physique, Psychologique, Sociale, Emotionnelle

B) Physique, Psychologique, Sociale, Spirituelle

C) Culturelle, Psychologique, Sociale, Emotionnelle

D) Culturelle, Sociale, Intellectuelle, Spirituelle

E) Toutes les propositions sont fausses



QCM 2 : Les 4 dimensions incontournables de la souffrance de l'être humain sont

A) Physique, Psychologique, Sociale, Emotionnelle

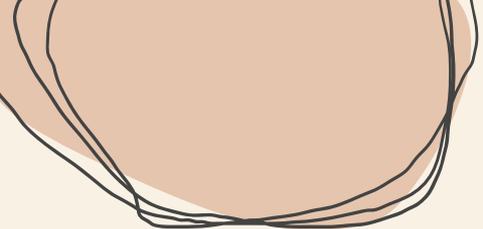
B) Physique, Psychologique, Sociale, Spirituelle

C) Culturelle, Psychologique, Sociale, Emotionnelle

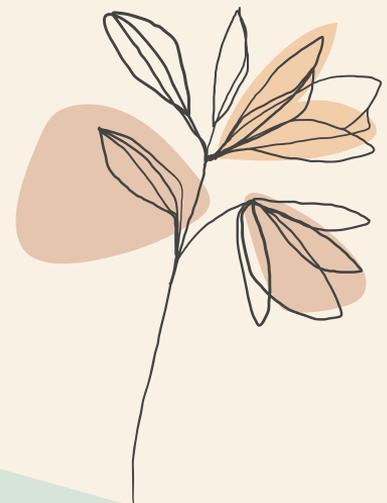
D) Culturelle, Sociale, Intellectuelle, Spirituelle

E) Toutes les propositions sont fausses





QCM 3 : A propos des rites et des rituels



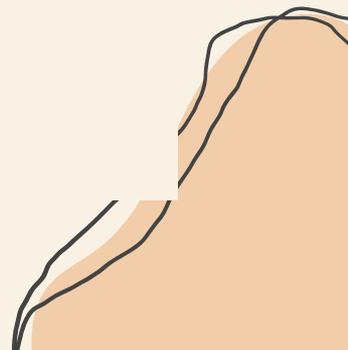
A) C'est un ensemble de règles, codes, gestes et paroles qui expriment une symbolique chargée de sens

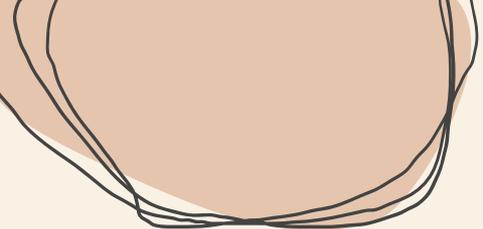
B) Ils sont inutiles car ils renforcent les souffrances liées à la mort

C) Ils représentent une étape secondaire dans le deuil

D) Ne pas avoir de rites n'a aucune conséquence sur le deuil

E) Toutes les propositions sont fausses





QCM 3 : A propos des rites et des rituels

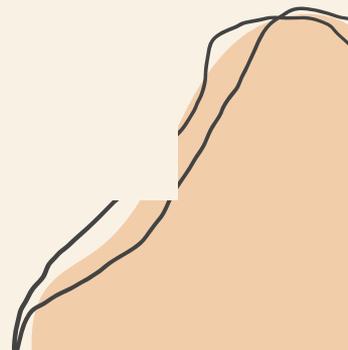
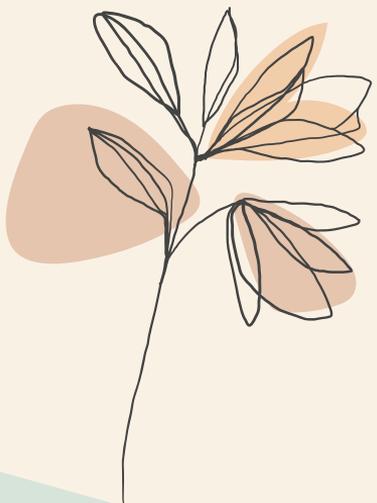
A) C'est un ensemble de règles, codes, gestes et paroles qui expriment une symbolique chargée de sens

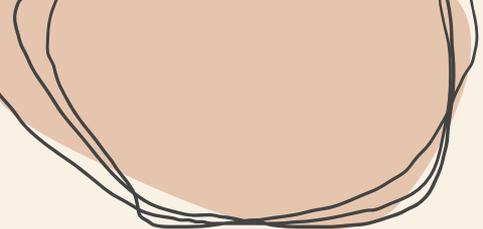
B) Ils sont inutiles car ils renforcent les souffrances liées à la mort

C) Ils représentent une étape secondaire dans le deuil

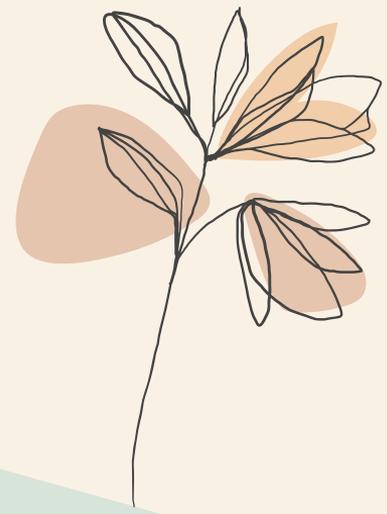
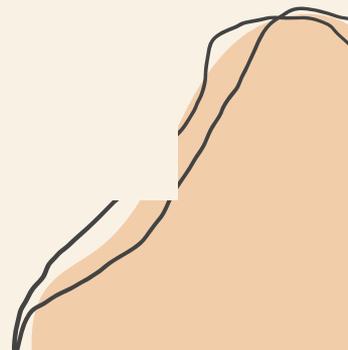
D) Ne pas avoir de rites n'a aucune conséquence sur le deuil

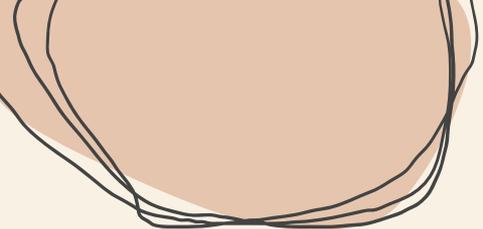
E) Toutes les propositions sont fausses





QCM 4 : A propos des rites funéraires et des religions

- 
- A) Dans le Judaïsme, la présence d'un aumônier ou d'un rabbin est souvent demandée
 - B) Dans le Judaïsme, le soignant doit fermer les yeux du défunt
 - C) Dans le Judaïsme, le corps du défunt est enveloppé dans un linceul noir
 - D) En Israël, on enterre jamais les morts sans cercueil
 - E) Toutes les propositions sont fausses
- 



QCM 4 : A propos des rites funéraires et des religions

A) Dans le Judaïsme, la présence d'un aumônier ou d'un rabbin est souvent demandée

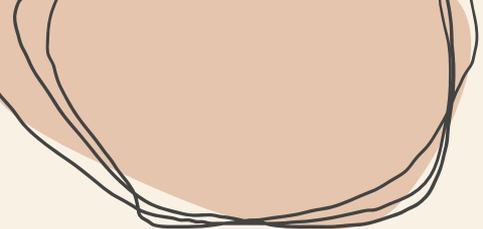
B) Dans le Judaïsme, le soignant doit fermer les yeux du défunt

C) Dans le Judaïsme, le corps du défunt est enveloppé dans un linceul noir

D) En Israël, on enterre jamais les morts sans cercueil

E) Toutes les propositions sont fausses





QCM 5 : A propos des rites funéraires et des religions

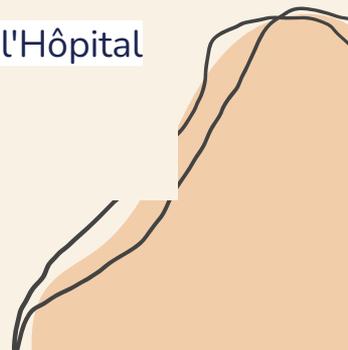
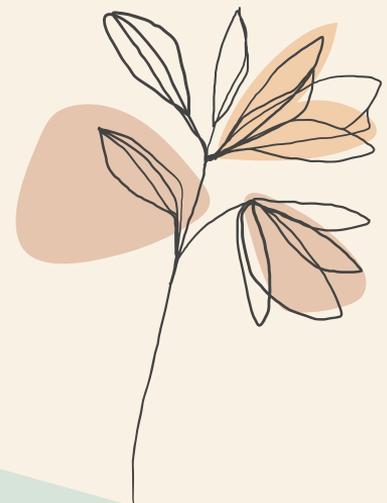
A) Dans le Protestantisme, on doit laisser la porte ouverte pour laisser partir l'esprit

B) Dans la religion Islamique, c'est l'homme de la famille qui doit fermer les yeux et la bouche du défunt

C) Dans le bouddhisme, l'enterrement est la seule manière possible de finir une vie

D) Dans le Catholicisme, des sacrements peuvent être demandés à l'Hôpital

E) Toutes les propositions sont fausses





QCM 5 : A propos des rites funéraires et des religions

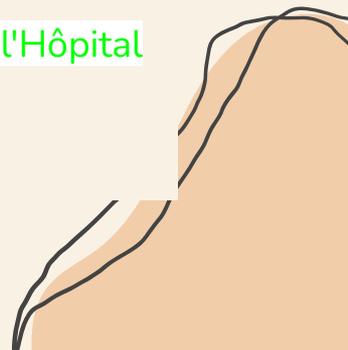
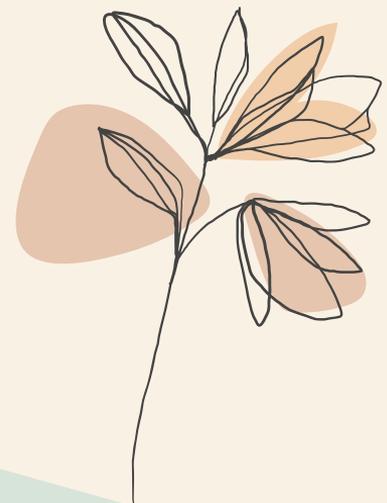
A) Dans le Protestantisme, on doit laisser la porte ouverte pour laisser partir l'esprit

B) Dans la religion Islamique, c'est l'homme de la famille qui doit fermer les yeux et la bouche du défunt

C) Dans le bouddhisme, l'enterrement est la seule manière possible de finir une vie

D) Dans le Catholicisme, des sacrements peuvent être demandés à l'Hôpital

E) Toutes les propositions sont fausses





4 ou 4,5 pts

5 pts

3 ou 3,5 pts

